

Un tapis figuratif de Tabriz

A la fois histoire de l'humanité, galerie de portraits des Grands de la fin du XIX^{ème} siècle et illustration des mille et une nuits, ce Tabriz (250 x 350 cm) n'a pas encore livré tous ses secrets.

Cette pièce étonnante a été dénichée par M. Nasser Ramezani à Ispahan en 1988 et figure toujours dans la collection familiale. Le musée du tapis de Téhéran estime que ce tapis a été noué vers 1880 à Tabriz, vraisemblablement dans les ateliers de Tabatabaï. La chaîne et la trame sont de coton et le velours de laine. Les teintures sont en majeure partie d'origine végétale et sa finesse de 700 000 nœuds par mètre carré.

Adam et Eve, l'arbre du fruit défendu et le serpent occupent le centre du tapis. On peut donc raisonnablement penser que les scènes qui l'entourent sont tirées de l'ancien testament. L'artiste s'est certainement aussi inspiré des légendes persanes et des contes des mille et une nuits. Parmi les petits portraits figurent aussi bien des poètes comme Saadi, Hafez ou Khayyâm que des prophètes comme Moïse, Joseph et même Jésus-Christ. Aux quatre coins du champ central sont illustrées des mosquées, d'Ispahan, mais également d'Andalousie.

Dans la bordure principale sont représentées vingt deux scènes et dans les contre-bordures figurent environ 60 pays avec le portrait de leur diri-

geant et une représentation de leur drapeau. On peut reconnaître le Sultan Ottoman et le Tsar de Russie.

Ce tapis a certainement été commandé par un des derniers Chah Qadjar comme cadeau diplomatique destiné à un monarque européen.

Ces tapis représentant des fresques historiques sont apparus au XIX^{ème} siècle. Très influencés par les tapisseries européennes, ils ont surtout été noués à Kirman et à Kechan, mais la tradition a perduré principalement à Tabriz. Les occidentaux apprécient moins ces tapis car les personnages et les légendes qu'ils illustrent ne font pas partie de notre culture. Sur place, ils sont très recherchés et aujourd'hui encore, des notables se font tirer leur portrait sur tapis. A Tabriz des artisans sont capables de reproduire une photographie en utilisant des centaines



de nuances de couleurs. La finesse du nouage est telle que l'on se rapproche du travail des hyperréalistes. La place St-Marc de Venise et les scènes galantes du XVIII^{ème} ont beaucoup de succès. Depuis quelques années sont apparues des images de nomades Kachgaï pendant leurs transhumances. Et bien sûr des portraits d'hommes politiques contemporains qui apparaissent et disparaissent au bazar en fonction de l'humeur du gouvernement.

Alain König

